

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21658 - 80ÈME ANNÉE

Conséquence de l'importation du système français dans une île tropicale loin de la France

Crise de l'eau en Guadeloupe : vigilance à La Réunion

Comme à La Réunion, plusieurs points d'eau potable dans chaque habitation sont la norme en Guadeloupe. L'eau est facturée 55 % plus cher qu'en France, entre 60 et 70 % de l'eau se perd entre l'usine de potabilisation et le robinet. Une partie de la population fait la grève des factures. Le principal problème est l'importation du système français qui pousse à surconsommer l'eau. A La Réunion, ce système est responsable d'une consommation moyenne par habitants de 180 litres d'eau potable, soit l'équivalent de 9 bidons, alors que 2 litres par jour suffisent. La pression sur une ressource indispensable augmente, alors que la crise climatique réduit cette ressource.

Selon un article de Reporterre, début septembre, plusieurs habitants de Guadeloupe ont été privés d'eau courante, révélant une crise qui s'aggrave et l'incapacité des autorités à la résoudre.

Notre confrère évoque une habitante de Gosier. Elle a subi une coupure d'eau de neuf jours, situation devenue fréquente avec des coupures à cause des fuites dans les infrastructures, estimées entre 60 et 70 %. Reporterre indique qu'elle « a acheté un appareil qui permet de produire de l'eau à partir de l'humidité de l'air. « Il m'a coûté 2300 euros, ce qui est une grosse somme, mais il me permet de récupérer 13 litres par jour » ». Ces 13 litres servent pour tous les usages. C'est moins de 10 % de la consommation moyenne par habitant à La Réunion.

Le quotidien des habitants, c'est aussi se ruiner en achetant des packs d'eau en bouteille.

« En Guadeloupe, les habitants paient 6,74 euros (hors taxes) par mètres cube. Soit 55 % plus cher » qu'en France, dit notre confrère. En plus des coûts élevés, de nombreuses factures restent impayées (43 % en 2023), une révolte initiée il y a plus de dix ans. Les investissements dans le réseau sont jugés insuffisants et l'état des infrastructures compromet l'approvisionnement. Malgré les réparations, la pression reste trop faible pour desservir toute la région, laissant les habitants dans une situation de pénurie

chronique.

Plus de 60 % de perte dans les tuyaux en Guadeloupe

Ce qu'il se passe en Guadeloupe est un élément d'une crise globale. La Réunion est également concernée. En effet, le manque d'eau provoque des coupures d'eau. C'est notamment le cas à Salazie, où l'eau est coupée plusieurs heures par jour pour préserver la ressource.

La crise de l'eau en Guadeloupe rappelle des éléments existants à La Réunion. Le système de distribution de l'eau est le même. Des kilomètres de tuyaux relient des usines de potabilisation aux robinets dans les maisons. Comme à La Réunion, ce type d'installation est impossible à entretenir correctement. Dans notre île, 35 % d'une eau potabilisée à grands frais se perd dans les tuyaux. Cette proportion dépasse 60 % en Guadeloupe.

Dans notre île, ce système de distribution amène une consommation moyenne par habitant de 180 litres d'eau potable par jour alors que 2 litres suffisent. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, un tel système en Guadeloupe doit être responsable d'une consommation analogue.

De plus, la Guadeloupe voit sa population régulièrement diminuer. La pression sur la ressource devrait suivre le même chemin. Mais la pression sur la ressource oblige à des coupures d'eau, elles peuvent durer plusieurs jours.

2300 euros pour produire 13 litres d'eau par jour sans effort

Avec le même système, les Réunionnais doivent être vigilants. La consommation de 180 litres d'eau po-

table par jour et par habitant augmente la pression sur une ressource fragilisée par la crise climatique. La sécheresse s'est installée, y compris dans l'Est qui était le château d'eau de La Réunion. Les pluies abondantes ne sont plus quotidiennes, tout est bouleversé.

Face au manque d'eau, les Guadeloupéens s'adaptent pour moins dépendre des grandes sociétés françaises et leurs filiales qui contrôlent ce qui est devenu un marché.

Avec une installation coûtant 2300 euros, il est possible de produire 13 litres d'eau à partir de l'humidité de l'air. Ces 13 litres sont suffisants pour la boisson et la cuisine d'une famille. Le reste des besoins peut

être assuré par un puits ou une citerne stockant l'eau de pluie.

Cela semble plus adapté dans un pays tropical insulaire comme La Réunion, où la crise climatique rend l'eau plus rare. Il est important d'agir pour prévenir les conflits d'usages qui ne manqueront pas d'arriver si la consommation journalière d'eau potable reste à 180 litres par personne.

M.M.

« Bondyé i pini pa galé ! » In kozman pou la route

Médam zé méssyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon é sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami souvan dé foi demoune i invok Bondyé : soi i di sak Bondyé i doi fé, soi i di sak in pé i mérite Bondyé i fé azot. Sé konmsa ké ni pé lir dann somi-lo-mo lo gran Daniel Honoré bann kozman konm « Bondyé i dor pa », « Bondyé lé gran » épi d'ote kozman ankor osinonsa.

Sak mwin la marke anlèr-la i pé dir si ni oi lo rézoneman a-kontrario ni diré si bondyé i pini in moune sé pars sa i mérite ali pars li la fé kékshoz i mérite in pinission lo tré-o... astèr zot i pran lé shoz konm zot i vé-mwin mi pran sa konm in kozman rényoné tou sinpléman.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan, sipétadyé.

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Forum international de la jeunesse 2024 sur la créativité et le patrimoine le long de la Route de la soie

Les jeunes peuvent créer leur propre « ère numérique »



Le Forum international de la jeunesse 2024 sur la créativité et le patrimoine le long de la Route de la soie a débuté lundi à Changsha. Il se tient à Changsha et Nanjing du 22 au 28 septembre.

Intitulé « Réimaginer notre patrimoine : histoires de résilience et de changement », ce forum a exploré les nouveaux défis et opportunités du big data, de l'intelligence artificielle, du métaverse et d'autres technologies innovantes dans les domaines de l'héritage et de la protection du patrimoine culturel à l'ère de la numérisation et de la mondialisation.

Soixante jeunes de 53 pays (dont la Chine) de la Route de la soie, représentant des villes membres du « Réseau des Villes créatives » de l'UNESCO de Chine et de l'étranger, se sont réunis pour échanger et engager un dialogue interculturel.

En marge des discussions académiques, de nombreux événements ont également été organisés, tels que la soirée de gala de la jeunesse sino-étrangère, une expérience autour du patrimoine culturel immatériel

de Changsha et la visite nocturne du pavillon Tianxingge, permettant aux participants de découvrir le charme unique de Changsha baptisée « Capitale mondiale des arts médiatiques ». Grâce à ces échanges, ce forum est devenu un lieu de brassage d'idées, de coopération et de renforcement des amitiés, et les jeunes ont également développé de nouvelles perspectives pour la protection et l'héritage de la créativité et du patrimoine des jeunes.

Source : comité d'organisation du Forum international de la jeunesse 2024 sur la créativité et le patrimoine le long de la Route de la soie

Oté

Lo male dominan sé èl sansa koman Makron la vann son ame avèk Satan

Mi sorte lir dann zoinal déor inn-dé kozman mi panss lé bien valab élas. Sa la spass kan Makron té apré rode in promyé miniss épi avèk li in lékiye gouvènmantal. Zot i rapèl prézidan la roganiz in rankonte avèk toute bann shèf parti épi d'ote.

Mézami, zot i koné konm mwin, kan wi rossoi d'moune néna sak wi rossoi pars wi pé pa fèr otroman épi sak wi rossoi pars pou ou lé inplortan. An parmi sak lé inportan Macron l'akèye Lepen épi in dalon lo madam. Aparaman sé pou lèss ali mète an plass in gouvèrnman.

I paré kan sa té fini Macron, an parlann Marine Lepen noré di « sé lo male dominan » é lo dalon RN noré di, li l'avé linpréssion tienbo la bouji. La suite va prouv anou sa sansa lo kontrèr. Lo non-di lé souvan défoi pli inportan ké sak i di, mé i fo wi koné oir lé shoz bien konm k'i fo — dizon i fo gingn dékode la vérité.

Pou sak lé paré pou sign in shèk an blan avèk Marine Lepen i fo zot i oi klèr dann so zé d'bob-la. Aparaman si gouvèrnman la droite i tienbo d'boute kéktan sar pars Marine Lepen nora done son akor é si i arète toudinkou nou va konprann lo pakte é fini dann son aplikassion. In pé i di sé in passaz rolé pou pli tar...

Ki vivra véra a bon antandèr salu !

Justin